16 Avril 1866 8275

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 16 Avril 1866.

MONSIEUR,

Vous avez pu savoir, par les Journaux, que Mr. de Courcy de Laroche-Héron, dont les écrits sont populaires en Canada, se proposait de faire publier prochainement, à Paris, le premier volume de son *Histoire de l'Eglise aux Etats-Unis.* Déjà de nombreux chapitres de cette Histoire ont été publiés dans les Journaux de Québec et de Montréal, et l'Ouvrage a reçu d'honorables suffrages. Mr. de Courcy, dont le cœur nourrit tant d'affection pour le Canada, m'a exprimé combien il serait flatté d'y voir son Œuvre encouragée, et de pouvoir y compter sur quelques centaines de souscripteurs.

J'ai cru, Monsieur, que vous seriez, comme moi, heureux d'avoir cette occasion de payer à ce Monsieur une dette de reconnaissance pour ses nombreux et intéressants écrits sur le Canada. Le Livre futur de Mr. de Courcy, au reste, outre l'intérêt qu'il est propre à vous offrir à vous même, mérite d'être recommandé pour les *Bibliothèques de Paroisses*, et comme livre de récompense dans les diverses Institutions d'Education. Une liste de souscripteurs est ouverte à l'Évêché, et vous êtes invité à y inscrire ou faire inscrire votre nom avec mention du nombre d'exemplaires que vous désireriez avoir.

Depuis plusieurs semaines, je diffère de vous rappeler ce que je mentionnai au Clergé du Diocèse, lors de la Retraite Pastorale—que l'Évêché est dans l'obligation de payer environ £3,000, d'ici au mois de Juillet prochain. Vous comprendrez sans peine le motif de mon retard. Il est pénible d'être dans la nécessité de demander, même à ceux dont la bienveillance connue invite à la confiance. Mais toutefois, je croirais ne pas rendre justice à vos sentiments, si je manquais de m'ouvrir à ce sujet. Je vous prie donc, sauf meilleur avis de votre part, de vouloir bien renouveler, pour venir en aide à l'Évêché, le recours aux différents moyens que je crus devoir suggérer au Clergé, dans ma Circulaire en date du 8 Mai dernier.

Peiné, comme je dois l'être, de me voir forcé de réitérer une demande importune, je suis heureux de pouvoir dire que les besoins cesseront d'être aussi pressants, quand une partie des emprunts qu'il a fallu faire pour bâtir, auront été remboursés.

876

Vous jugerez, d'ailleurs, du désir de l'Évêque Diocésain d'être le moins à charge que possible, par la pénible démarche à laquelle il se condamne, en sollicitant des secours en pays étrangers. C'est aussi dans le même but qu'il a fait mettre en vente le terrain de l'ancien Établissement Épiscopal, dont, sous de meilleures circonstances, il aurait désiré disposer en faveur d'une autre Œuvre bien chère à son cœur.

Je suis chargé de vous transmettre l'expression de vive affection que Monseigneur de Montréal ne cesse de réitérer dans ses lettres envers le Clergé du Diocèse. Malgré l'ennui d'une longue absence, je regrette de dire qu'il ne m'a pas encore donné lieu de compter sur son retour prochain à Montréal.

Depuis longtemps, il désirait avoir Mr. Paré auprès de lui. Deux Citoyens bienveillants ayant fourni les fonds nécessaires à son voyage, ce Monsieur a pu enfin partir pour Paris, il y a quelques jours.

La Visite Pastorale commencera vers la mi-Juin. Les Paroisses et Missions où elle doit avoir lieu, en seront informées sous peu de jours. Je me propose de visiter les Paroisses et Missions de la frontière du Diocèse, depuis St. Gabriel de Brandon, jusqu'à St. Régis et Sherrington.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et dévoué serviteur,

✠ JOS. ÉVÊQUE DE CYDONIA,

Administrateur du Diocèse de Montréal.